

tous costez adfin que philo-  
 tes ne peust eschapper par  
 voyes secretes. **L**ors phi-  
 lotes estoit oppresse de sommeil  
 et endormy en grant repos  
 ou par traicte ou par  
 secourte de couraige auquel  
 le roy attacher le souuynt  
 encore somnollant. Mais  
 finalement quant il fut  
 esueillie de ce sommeil et  
 que on le loyoit en chayne  
 de fer il dist. O Roy faulx  
 rite de mee enuoye adu-  
 en ta clouence. Et sans  
 plus parler ayant son  
 chief embranche l'ameue  
 vint ala court. **L**ende-  
 main le Roy commanda  
 que tous venissent ena-  
 mes ala court. vi. mille  
 combatans y entrerent.  
 Outre ceulz les portefaie  
 et vreltz aux ieue dar-  
 mes remplyrent toute la  
 court. **L**es cheualiers  
 conuinciont philotes en-  
 leur assemblee adfin quil  
 ne peust estre deu du pe-  
 ple. Deuant que le Roy eust  
 parle aux ieue dar-  
 mes. Car quant on enquerit  
 de crisme capitale selon  
 l'ancien vsage de mace-

done loft tenoit la partie  
 du peuple. Et tiens ne dul-  
 soit la puissance se preme-  
 riment leur auctorite ne  
 consentoit. **P**remie-  
 ment doncques on apprea  
 la charognie de dyne. Plus  
 sieurs encoze ignozans ce  
 que on vouloit faire ou  
 par quel cas il estoit estant  
 vus le Roy entra en l'as-  
 blee portant en sa contenda-  
 trait angoisse de couraige.  
**L**a tristesse aussi de  
 ses ames lui auoit fait a-  
 rance et attente non par-  
 longuement demoura  
 le roy en semblant mat  
 et esbahi. En la fin reve-  
 nant son couraige dist  
 ainsi.

**Comment alexandre ac-  
 te philotes et son pere  
 parmenion par plusieurs  
 coniectures affermans  
 iculz estre chief de ladite  
 conspiration. xiiii**

**D**es ieue cheualiers et  
 compaignons apai-  
 nes que ie ne suis rui d'au-  
 lous par le malice de  
 sommeil. Mais par la pro-  
 uidence et misericorde de  
 dieux suis rescuré et vis